Mars, 120; avril, 119,50; mai, 122; juin, 122; juillet, 122,50; août, 123,25; septembre, 124; octobre, 125; novembre, 134; décembre, 134,25.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Douai, 2. — Poulets fins, k. v., 12 fr.; Poulets ordinaires et poules, k. v., 9 fr.; Canards et oies, k. v., 8 fr.; Lapins, k. v., 6.50; Pigeons âgés, la c., 10 fr.; Pigeons jeunes, la c., 11 fr.; Beurre, le k., 16.50; Œufs, pièce 0,30 à 0,40; Blé, 76 fr. le quintal.

A Valenciennes, 2. — Beurre, 16 à 17 fr. le k.; Œufs, 0,35 à 0,40 p.; Fromage blanc, 2 à 2,50 le k.; hollande, 6 à 12 fr. le k.; maroille, 6 à 8 fr. p.; camembert, 2 à 3 fr. p. — Pommes de terre, 0,50 à 0,75 le k.; Oignons, 1 à 1,25 le k.; Ails, 9 à 10 fr. le k.; Carottes, 0,50 à 0,75 le k.; Poireaux, 1 à 2 fr. la botte de 12; Céleri, 1,25 à 1,50 le gros pied; Choux-fleurs, 2,50 à 3,50 p.; Laitues, 1 à 1,25 p.; Epinards, 2,50 à 3 fr. le k.; Chicorée de Bruxelles, 1 à 1,25 le k. — Jambons, 32 fr. le k.; Lard, 11 à 14 fr. le k.; Tripes, 5 à 8,50 le k. — Pigeons, 10 à 12 fr. couple; Poulets vivants, 18 à 22 fr. p.; morts, 15 à 17 fr. le k.; Poules vivantes, 15 à 18 fr. p.; mortes, 11 à 12 fr. le k.; Canards vivants, 14 à 18 fr. p.; morts, 12 fr. le k.; Lapins vivants, 16 à 26 fr. p.; morts, 12 fr. le k. — Viande chevaline: Contrefilet, 16 à 18 fr. le k.; Bifteck, 14 à 16 fr. le k.; Côte pot au feu et jarret, 4 à 5 fr. le k.

A Caudry, 2. — Beurre, 13 à 17 fr.; Œufs, 0,30 pièce. — Pommes de terre, 0,70 le kilo; Haricots secs, 1,80 à 6,40 le kilo. — Poules, 13 fr. le kilo; Poulets, 15 fr. le kilo; Canards, 12 fr. le kilo; Lapins, 10 fr. le kilo. — Bœuf au kilo: aloyau, 18 à 19 fr.; rosbeef, 10 à 15 fr.; entrecôte, 10 à 15 fr.; gite à la noix, 8 fr.; croiture, 3 fr. — Veau au kilo: escalopes, 16 fr.; noix sans os, 16 fr.; rouelle, 12 à 14 fr.; côtelettes, 11 à 13 fr.; épaule, 12 fr.; blanquette, 7,50 à 10 fr.; foie, 20 fr. — Mouton au kilo: gigot, 18 à 20 fr.; filets, 22 fr.; côtelettes, 20 fr.; ragout, 10 à 12 fr. — Porc au kilo: jambon frais, 12 fr.; filet, 13 fr.; côtelettes, 12 à 13 fr.; poitrine, 7 à 10 fr.

Au Cateau, 2. — Beurre, 8 fr. la livre; Œufs, 0,30 et 0,35 la pièce; Fromage blanc frais du pays, 1,50 le kg. — Pommes de terre, 0,60 le kg; lonques, 0,80 le kg; Carottes et navets, 0,50 le kg; Haricots, 3,50 le kg; Choux verts, 1 à 1,25 la pièce; Choux rouges, 1 à 1,50 la pièce; Choux-fleurs, 3 à 4 fr. la pièce; Choux navets, 0,25 à 0,50 la pièce; Choux de Bruxelles, 3,50 le kg. — Volailles: Poules, de 18 à 25 fr. la pièce; Poulets, de 18 à 26 fr. la pièce; Canards, 20 fr. la pièce; Pigeons, 12 et 13 fr. la couple; Lapins, de 6 à 20 fr. la pièce.

Orchies, 1er mars. — Beurre, 7 fr. la livre; Œufs, 0,35 pièce.

Le Quesnoy. — Beurre, 16 fr. le k.; Œufs, 0,30 pièce; Fromage blanc de pays, 1,50 le k.; 1,25 la pinte; Maroilles, 8,50 à 10 fr. suivant grosseur; Boulettes de l'Avesnois, 1,75 à 2 fr.; Poules, 18 à 22 fr.; Poulets, 20 à 30 fr.; Canards, 18 à 20 fr. pièce; Pigeons, 14 fr. la couple.

COMBINÉS BARRAL
Pour la conservation parfaite des ŒUFS
5 COMBINÉS BARRAL
Pour 500 ŒUFS : 11 fr.
Notice gratis sur demande
Mr RIVIER
Villa d'Alésia, Paris (14e)
Marque déposée
9300

MARCHÉS RÉGLEMENTÉS

DE LILLE, DU SAMEDI 2 MARS 1935

Avoine blanche et ou jaune 47 kilos poids naturel Lille ou parité. Les 100 k. nets comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nete comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

AU CAFÉ **Quart VICHY-ETAT**
APÉRITIF ET DIGESTIF
9055

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Maïs jaune et ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Mars, 42,50 V; avril, 43,50 V; 4 de mars, 43,50 V; 4 de mai, 44,50 V; 6 de juillet, 47 V.

Dernière cote. — Mars, 42,50 V; avril, 43,50 V; 4 de mars, 45 V; 4 de mai, 46,50 V; 6 de juillet, 46,50 V.

Clôture. — Mars, 43; avril, 43; 4 de mars, 44,50; 4 de mai, 46; 6 de juillet, 46.

Maïs jaune Maroc, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Nitrate de soude, 96 %, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Huile de lin départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets. Fûts prêtés, comptant sans escompte sans taxe à la production.

Première cote. — Mars, 148,75 A; 150 V; avril, 148,75 A; 151,25 V; 4 de mars, 148,75 A; 4 de mai, 148,75 A; 151,25 V; 4 derniers, 148,75 A; 152,50 V.

Dernière cote. — Mars, 150 F; avril, 150 A; 151,25 V; 4 de mars, 148,75 A; 4 de mai, 150 F; 4 derniers, 148,75 A; 152,50 V.

Clôture. — Mars, 150; avril, 151,25; 4 de mars, 150; 4 de mai, 150; 4 derniers, 151,25.

Tourteaux de lin départ usine ou magasin. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Mars, 51 F; avril, 50,50 V; 4 de mars, 51 F; 4 de mai, 50,50 A; 51,50 V; 4 derniers, 52,75 A; 54,50 V.

Dernière cote. — Mars, 50 A; 51 V; avril, 51 V; 4 de mars, 50,25 A; 51,25 V; 4 de mai, 51 A; 51,50 V; 4 derniers, 53 A; 54,50 V.

Clôture. — Mars, 50,50; avril, 50,50; 4 de mars, 50,75; 4 de mai, 51,25; 4 derniers, 54.

MARCHÉS DES GRAINS

A PARIS, 2. — Graine clôture. — **Blé.** — Cote offic., 60. — **Maïs.** — Tous incotés.

Avoines. — Tendance calme, disp. cote offic. 48, cour. 48,50 payé, proch. 46,25 payé, mai 46,75-47, 3 avril 46,75 payé, 3 mai 47,75-48.

Seigles. — Tous incotés. Fleur de consommation : 158.

Orges. — Tendance sans affaires, cour. 64. Vend. proch., mai incotés, 8 avril 63 acheté, 3 mai, inc.

Sarrasins. — Tend. lourde, cour. 184,50-185, proch. 186,50, mai 187, 3 avril 187, 3 mai 188, 3 juin 188, 3 oct. 177, 3 nov. 176,50-177 tous payés, cote offic. 185.

Alcools. — Tendance calme, cour. 332,50 payé, inc., mai inc., 3 avril, 3 mai, 3 juin, juil. et août, incotés.

Huile de lin et colza. — Incotées.

MARCHÉS DES COTONS

DU 2 MARS 1935

LE HAVRE. — Mars, 250; avril, 250; mai, 250; juin, 249; juillet, 248; août, 247; septembre, 247; octobre, 244; novembre, 244; décembre, 244; janvier, 244; février 244. — **Houston**, 1 franc.

LIVERPOOL. — **Hausse**, 6 points.

LES SPORTS

(SUITE DE LA SIXIÈME PAGE)

FOOTBALL

A PARIS, ARMÉE FRANÇAISE BAT SÉLECTION DE JERSEY PAR 4 A 1

Au Stade Vélodrome Buffalo, une sélection militaire française rencontrait le team représentatif de l'île de Jersey en un match amical. La partie débute à l'avantage des Britanniques et la défense française est alertée. Les militaires français répliquent aussitôt et Ignace shoote sur le poteau.

Pendant quelques minutes les footballeurs de Jersey s'assurent un net avantage. Puis le jeu devient plus égal, à tour de rôle, les gardiens doivent concéder des corners qui n'amènent aucun résultat. Par deux fois Guimbard s'échappe. La première fois, il centre, mais sa balle n'est pas reprise. En deuxième fois, il tente sa chance, le goal anglais est là pour dégager. Quelques minutes avant le repos, Dupuis place un joli shoot victorieux.

A la mi-temps, l'armée française mène devant Jersey par 1 à 0. Après la pause, Guimbard passe aller gauche. Par deux fois il est servi mais il rate son shoot.

Les militaires français dominent incontestablement et à la suite d'un centre de Guimbard, le goal britannique repousse faiblement la balle du poing, Buffon surgit et marque.

Les footballeurs de Jersey répliquent aussitôt et Boyd, reprenant une balle de volée, place un shoot manifique mais Mercier d'un saut désespéré sauve ses buts en expédiant en corner. Pendant quelques minutes, les Britanniques cantonnés devant nos buts font pression, puis les Français se dégagent et Dupuis revenu à l'aile gauche réussit à marquer un troisième but. Dès la remise en jeu, l'attaque française se déclenche à nouveau et Ignace termine sa course par un shoot bien ajusté.

Enfin, les Britanniques peuvent sauver l'honneur grâce à Davenport. Résultats : armée française bat Jersey, par 4 à 1.

A PARIS, LE C. A. P. A BATTU CAEN PAR 3 BUTS A 2

STRASBOURG ET LE R. C. PARIS FONT MATCH NUL : 1 BUT A 1

Sept à huit mille spectateurs assistaient hier après-midi au Stade de Paris, à Saint-Ouen, au match et championnat de France professionnel (Seconde Division), qui opposait le C. A. Paris au Stade Malherbe Caennais. Le terrain était dans un état épouvantable en raison des récentes pluies. Néanmoins, le jeu fut agréable à suivre, les équipes prenant tour à tour l'avantage. Le C. A. Paris marqua le premier but par l'intermédiaire de Lorenz. Vingt minutes plus tard, Caen égalisait sur penalty botté par Mayer. Peu avant la mi-temps, sur une belle passe de Lorenz, Snopeck donna l'avantage à son club et le C. A. Paris menait au repos par 2 buts à 1.

La seconde mi-temps permit au C. A. Paris de faire preuve d'une supériorité d'ensemble évidente. Cependant Caen égalisait, après dix minutes de jeu, par Szebes. Dix minutes plus tard, Jeckel, du C. A. P., donnait la victoire à son club. Finalement : C. A. Paris, 3 buts ; Caen, 2 buts.

Sur le même Stade, le R. C. Paris et le R. C. Strasbourg étaient opposés ensuite en un match amical.

Cette rencontre, dont on attendait beaucoup, surtout en raison de la réputation des Strasbourgeois, fut décevante et le public ne manqua pas de manifester son mécontentement de l'apathie des joueurs alsaciens.

C'est Veinante qui marqua le premier but pour le Racing. Peu après, Rohr, de Strasbourg égalisait sur penalty.

A la mi-temps, le score était 1/1.

Au cours de la deuxième partie du jeu aucun but ne fut marqué.

AU MATCH U. S. TOURCOING LE HAVRE A. C., RIGOULOT DONNERA TANTOT LE COUP D'ENVOI

Il est certain que le match qui opposera Tourcoing et Le Havre au Stade de la rue de Gand cet après-midi, à 15 h., peut être considéré comme très intéressant. Les Havrais ont obtenu ces derniers temps d'excellents résultats grâce à l'appoint de Hancke, transfuge du Club Français et de Spechtl, international Autrichien. D'autre part la présence de l'entraîneur Ecossais Mac Laghlan au centre de la ligne de demis n'est pas sans influencer considérablement sur le rendement de l'équipe qui a trouvé en lui un excellent régulateur.

En dehors des rencontres de championnat, Le Havre a réussi de bonnes performances en triomphant de Spora de Luxembourg, de Pro Vercelli par 2 à 0 et de la Sélection Anglaise de Hampshire County par 4 à 3.

Voici la composition de l'équipe havraise :

Loehr (int. amat.) ; Cléron (Sélec. Norm.), et Meynier ; Bosemberger, Mac Laghlan (int. Ecossais), et Félvet ; Leconte (Sél. Norm.), Hancke (Autr.), Spechtl (Autr.), Begin (int. amat.), et Glemot (int. B.).

En lever de rideau, les Minimes A du R. C. de Roubaix, Champions du Nord 1935, viendront la répliquer aux Minimes

POUR 1 FRANC
SANS SIGNATURE DE TRAITES --
SANS VERSEMENT DE GARANTIE
SANS ENGAGEMENT D'ACHAT --
RADIO-TAXIS
22 RUE DU PRIEZ, LILLE, à 50 de la gare
Vous livre un poste ultra-moderne 7 lampes dans 5 qui fonctionne par l'introduction de pièces de
UN FRANC
dans un compteur dissimulé dans l'appareil et dont vous deviendrez rapidement
PROPRIÉTAIRE
Démonstration et Entretien Gratuits

Soins naturels, infaillibles contre les MAUX DE DENTS par le Baume Tao-Nerf Mirigo, avec dissolvant dents ne pour obturation et conservation des dents cariées. 11,75 toutes pharmacies, franco 11,75, adr. Laboratoire du Baume Tao-Nerf Mirigo, 8, rue Sébastien-Gryphe, LYON-GUILLOTIÈRE.

ON EN PARLE PARTOUT !
de cette pomme de terre AVALANCHE la plus productive, hâtive, longue, chair jaune. Ne s'écrasant pas, rap. le double de l'Esterlingen. Pr la faire connaître en livre à partir de 16 kgs à 1,45 le kg. Payement 30 jours. Dem. catal. gratuit. — On demande agents : COMPTOIR FLAMAND, à ST-AMAND (Nord)
90802

ÉCOLE RECOMMANDÉE
ECOLE de PARIS
Matières enseignées :
COIFFURE H. et D.
Massage, Manucure, Pédicure
6 Professeurs diplômés de Paris. 7 salles de cours. École sérieuse (17 ans de références). Seule véritablement professionnelle de la région
Diplôme de l'Ecole de Paris à la sortie
COURS DE PERFECTIONNEMENT
Leçons données individuellement
Dans votre intérêt, visitez l'Ecole. Facilités de paiement
150 % réduction sur les chemins de fer
BUREAUX & ECOLE, 84 RUE DE PARIS, Tél. 36-80 (Face l'église St-Maurice)

mieux que l'aspirine
CACHET FAIVRE
80 centimes
Toutes Pharmacies

Pour avoir CHAUD, un chauffage PONCHAUX
E. PONCHAUX, Ingénieur-spécialiste
LAMBERSART-LILLE -:- Tél. Lille 66-98
CONSULTATIONS GRATUITES

DE L'USINE A LA CONSOMMATION
Châles de baptême faits à la main 500 gr. 35 fr. Flanelles de Reims garanties. Bonneterie indémaillable et fantaisie. Laines à tricoter à 0,90 les 50 gr.
LAINES DE FRANCE
17, rue Pellart, ROUBAIX

PIEDBOT
sans opération ni souffrance
Dr VERSEPUCH
22, r. Pétrograd, Paris. Résultat garanti. Pancrace dans la région. Renseig. gratis

POMMES DE TERRE
Commandez les plants pour vos jardins, la variété ROSA longue, chair jaune de qualité culinaire, bien supérieure à la Esterling. Pour vos champs, LA NOUVELLE SAUCISSE RUSSE longue, chair jaune, gros rapport, 30.000 k. à l'hectare. En réclame, nous livrons à partir de 40 kilos à 1,45 le kg. Demandez le catalogue gratuit. Dem. agents UNION AGRICOLE FRANCO-HOLLANDAISE, Orchies (Nord).
77.778

Machines à Coudre
NAUMANN-SUPERBA
J. DASSONVILLE
120, Rue de Paris, Lille
Machines meubles luxe, prix incroyables. Spécialiste pour la réparation. Aiguilles et pièces détachées pour toutes marques. Achète machines usagées.

LA MAISONNETTE MODERNE
Entreprise Théo DUQUESNOY et ses FILS
Rue du 14 Juillet, — LENS
50 Modèles de construction à triples cloisons.
Extérieur ETERNIT de 2 à 5 pièces - Livrées construites clés en mains.
Adresse à conserver.

MARCHANDS
Si vous cherchez des articles POUR ABATAGE ou PRIX UNIQUES, achetez à la
Fabrique G. DECARNE
35 rue Frédéric-Mollez LILLE. — Tél. 317-68 35
CHEMISES hommes depuis 5 fr.
CALEÇONS hommes depuis 4 fr.
ROBES LAINETTE
TABLIERS RÉCLAMES
LOTS HORS COURS
CHEMISES SPORT
depuis 4 francs
083

BAS et CHAUSSETTES
Marchands, Foraine, Revendeurs, venez me voir. — Des prix, du choix, des affaires. E. FARVACQUE, 49, rue de l'Alouette, ROUBAIX.

LAINES & MATELAS
Infeutr. 5 kg. le kg. Echan. gral. Voir Giroud, 161, rue Gran-Train, Lyl. TURCOING.

CIDRE PERLÉ
en fûts et en bouteilles
Cidre Portux. Cidre Porter
Habillage champagne
Tél. 27, SOLESMES (Nord).
71.698

Dettes
M. LOGEZ Charles, demeurant à Grenay cité XI N° 209 informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Victorine VENIEL.
71.919

Madame JOLY Victor, demeurant à Auchel, 54, rue du Milieu, informe le public que contrairement aux dires de son mari, elle n'a jamais fait de dettes et n'a pas l'intention d'en contracter.
71.921

MARIAGES
LISTES nomb. personnes à marier, ttes situations, 1 fr. L'Ami du Foyer, Vieslv (Nord)
70.110

L'ANTI HERNIEUX moins cher, sans ressort ni pelote guérit tous cas en 10 jours. Ecrire INSTITUT HERNIAIRE, 32, rue Th. Bac, LIMOGES.
9019

TISSUS NOUVEAUTES DE PRINTEMPS
BOKA
RUE GRANDE-CHAUSSÉE, LILLE
LUNDI 4 MARS et jours suivants

LAINAGES
Cotella baby coloris pastel, le mètre, 26.
Chevro-tricot pour robes sport, tous coloris, le mètre, 25.
Dyalaine pour robes, tous coloris et crème, le mètre, 15.
Lainage fantaisie pour tailleur, le mètre, 14.
Boutonné manteau le mètre, 15.
Serge draperie marine et noir, le mètre, 20.
Lainage écossais le mètre, 7.
Toile Palm Beach pour robes, le mètre, 15.

SOIERIES
Jolie toile rayonne pompadour, nuances spéciales, larg. 80, le m., 8.90
Taffetas pure soie, naturelle, ivoire, noir, coloris mode, le mètre, 14.
Crêpe satin lingerie, garanti lavable, tous coloris et ivoire, largeur 96 cm., le m., 11.
Crêpe de Chine lingerie, pure soie naturelle, larg. 80 cm., le m., 6.75
Taffetas façonné pure soie naturelle, noir et nuances mode, le mètre, 17.90
La Chardonnette toile lingerie rayonne, usage garanti, tous coloris, largeur 80 cm., le m., 8.50
Taffetas rayonne, impressions nouvelles, le mètre, 19.
Taffetas glacé, rayonne, pour le bal, nuances mode, le m., 5.50

INDIENNES
Voile croisic coloris mode, le mètre, 5.
Crépon lingerie, tous coloris, le mètre, 1.25
Armuré et Damas mi-rayonne p. doublures, le mètre, 3.95
Cretonne imprimée, dessins nouveaux, le m., 2.50
Piqué côte cheval, coloris mode, le mètre, 3.75
"La Bokaline" tous coloris lingerie, le mètre, 5.90
Piqué côtelé façonné, pékin couleur et multicolore, le mètre, 5.75
Toile de Vichy uni et écossais, qualité renforcée, le mètre, 3.75

MERCERIE
Breloques métal doré, initiales simples pour garnitures, 15. et 10.
Galon tubulaire, soie et métal pour garnitures et col, le m., 0.45
Galon cellophane pour ceinture, tous coloris mode, le m., 2.95
Soie mercerisée en fusettes, tous coloris, la fusette de 25 gr., 1.45
Boutons pressions, blanc et noir, toutes tailles, la grosse, 2.95
Sous-bras soie naturelle, gd teint, t. coloris, la paire, 2.45
Epingles acier tigés fines, pour tissus léger, la boîte de 500 2.25
Grand assortiment de BOUCLES AGRAFES BOUTONS
Dernières Nouveautés

CHAPEAU mode en bakou garni feuille cirée 2 tons. 45.
JOLI breton "Haute Mode" en paille brillante garni gras grain. 69.
CLOCHE paille fantaisie garnie épingle. 19.90
BRETON paille néara, garni gras grain. 25.
COL pour robes lacet fin, blanc et couleur. 8.50
Le même, lacet lamé or et argent 9.90
COL farmant jabot, en piqué albène. 15.90
MANTEAU fait par tailleur, en lainage fantaisie bautannée, entièrement doublé, 38 au 50 inclus. 150.
ROBE en tricodiagalaine 2 tons, 4 poches et ceinture, coloris mode, 38 au 48 inclus. 95.

LE PRINCE MASQUÉ

par Jacques BRIENNE

C'était une de ces débordantes commères dont les joues trop rouges ont toujours l'air gonflées par une fluxion chronique. Son nez basané s'enfonçait modestement au milieu.

A cette heure-là du jour, elle vendait des berlingots de sa façon aux écoliers qui couraient en classe.

L'été elle y ajoutait du coco, des sodas et une boisson rafraîchissante de son invention.

— Goûtez tous ma crème glacée, criait-elle, dix centimes le grand verre.

Mais son succès et sa popularité dans le faubourg tout entier lui venaient particulièrement de son habileté proverbiale à réussir les pommes de terre frites à l'abri d'une porte cochère, à l'heure de tous les repas.

Elle les faisait si fines, si croquantes et si dorées que c'était merveille.

Un cercle de midinettes et d'apprentis, tendant leurs doigts gourds, l'hiver, à la chaleur de son fourneau, attendaient leur tour, puis s'enfuyaient joyeux avec un cornet bouillant de ses pommes de terre comme s'il s'agissait de la plus délectable des friandises.

On la connaissait depuis vingt ans et la reconnaissance populaire l'avait baptisée d'un surnom qu'elle portait bravement sans trop de honte et sans trop d'orgueil.

On l'appelait la mère la Frite.

Mais cette appellation familière ne lui était venue que depuis qu'elle avait atteint la quarantaine et qu'elle était devenue pesante, la gorge dans le menton et répandue sous les bras.

Car on ne pouvait à présent dire où avait été placée jadis la taille de la mère la Frite.

Une camisole de serge grise et un immense tablier à poches entouraient la rotondité de son corps enflé par la graisse.

Pourtant, ceux qui la connaissaient depuis longtemps l'avaient vue jeune, mince et délicate, avec un air de mélancolie charmante et ils savaient qu'elle avait élevé toute seule avec beaucoup de soin le garçon que son scélérat de mari lui avait laissé sur les bras en l'abandonnant pour une chocolatière.

Xavier s'arrêta donc au coin de la rue d'Aligre et de la rue Crozatier à voir ce groupe amusant de gamins gouailleurs autour de la grosse femme.

Elle comptait équitablement ses bonbons et remettait à chacun ce qui lui revenait, empochait les sous gluants dans une de ses grandes poches, sans cesser de parler.

Elle les connaissait presque tous.

Elle grommelait pour rire:

— C'est pas des sous qu' vous avez chipés à vos pauv' mères au moins ! J'aimerais pas cette argent-là. Dis donc, toi, une pièce de cinq ronds ? c'est pas naturel, ça ; si tu trompes quelqu'un je le saurai... On te l'a donnée parce que tu es le premier à l'école ? Ça, c'est chouette, mon lieu. Continue, t'entreras à l'académie. Dis donc, toi là-bas, mauvais cœur, veux-tu bien donner un berlingot à ton petit frère. Egoïste, va, tu voudrais tout pour toi ! Allons, entendez-vous la cloche ? Vous n'aurez pas de bons points. Alors vous serez gardés à la retenue, et ce sera bien fait. Filez, mauvaise graine, où je vous gifle.

Les visages éclataient de joie, les nez coulaient un peu comme des robinets mal fermés. C'étaient des rires dans un piétinement de mauvais souliers, puis un envolement soudain parmi des cris aigus.

Tout à coup, les yeux de Xavier qui s'était amusé à distribuer des sous à ceux qui n'en avaient pas, allèrent distraitement explorer la rue qui se creusait à gauche et ce qu'il vit le cloua d'étonnement. Bientôt il fit un mouvement pour dissimuler sa présence, car les écoliers étaient partis et la joviale marchande aussi.

Il n'en pouvait croire le témoignage de sa vue.

Là, près de la porte d'une maison de très modeste apparence, son père, le comte de Maximieux en personne, se tenait, causant avec une jeune femme d'une éclatante beauté, d'une de ces beautés chaudes et royales qui n'ont besoin de cadre ni d'atours pour déchaîner l'admiration des gens de toutes les classes sociales.

Comme il était placé, Xavier voyait son père de trois quarts et l'inconnue en face.

Sa mise était modeste, mais soignée. Une pointe de dentelle noire était jetée à l'espagnole sur ses sombres cheveux brillants et ondés.

Elle regardait le comte de Maximieux avec une douceur infinie. Ses prunelles de velours caressaient, on le sentait tous les objets qu'elles effleuraient. Sa beauté exotique avait l'air d'être le fruit rare et précieux de quelque île magique de l'Orient.

Après la surprise causée par l'apparition merveilleuse, le jeune homme sentit un grand froid se glisser dans son cœur.

Que faisait là le comte de Maximieux?

S'il l'avait trouvé avec quelque laide créature, déformée par la misère, le fils eût sans doute pensé :

— Mon père se cache pour faire le bien.

Mais en présence de cette superbe créature, de cette perle encore prisonnière de la grossière coquille populaire, un soupçon impossible à repousser le traversa brusquement avec une douleur aiguë.

Il se sentit rougir jusqu'au front.

— Mon père, murmura-t-il.

Et il enferma dans ce mot tout le respect dont il avait honoré le comte jusqu'alors

— Mon père !... Serait-ce possible ? Un doute abominable se glissait en lui.

Il ne pouvait détacher son regard du groupe formé par le comte et la belle jeune femme.

Pour la première fois, peut-être, il remarquait, avec une sorte de jalousie bizarre que son père était encore un fort beau cavalier. Le corps resté svelte et souple, la tête juvénile sous des cheveux à peine grisonnants coupés en brosse, le profil pur, les yeux doux et pénétrants d'une étrange couleur d'acier il pouvait certes, plaire pour lui-même ou tout au moins être accepté par une jeune femme sans déplaisir.

Mais celle-là, vraiment, était trop belle. Ses yeux superbes, son teint d'une blancheur de lys, sa grâce éclatante effaçaient alentour toutes les laideurs triviales du milieu.

Il semblait que pour accompagner et encadrer sa merveilleuse image, des palais se dressassent comme au coup de baguette d'une fée !

On l'imaginait volontiers descendant, coiffée du hennin, les marches de quelque palais enchanté.

Le comte de Maximieux fit un mouvement de départ et Xavier tressaillit dans la crainte d'être surpris en flagrant délit d'espionnage.

Il rebroussa chemin du côté de la place du Trône à la suite de la mère la Frite.

Il était bien sûr que son père descendrait, lui, vers la Bastille.

Il ne tarda pas du reste à s'en assurer en se retournant.

La belle fille avait suivi le comte, appuyée sur son bras.

Elle lui serrait les mains dans une sorte de transport, parut-il à Xavier, et lui, attirant lentement la séduisante créature, déposa un baiser sur le front de la sirène.

Ensuite il s'éloigna.

Le jeune homme, en proie à une sorte d'accès de rage, reprit sa course derrière la marchande de pommes de terre frites.

Elle avait maintenant de l'avance et le vicomte voulait l'atteindre.

Il voulait l'interroger, sentant, par intuition qu'elle devait connaître cette beauté, fleur précieuse parmi toutes les fleurs populaires.

Le jeune homme avança donc rapidement et à l'angle de la rue de Chaligny, il rejoignit la digne marchande.

Il ne s'était nullement préparé au dialogue qu'il allait avoir avec elle.

Néanmoins d'une voix encore rauque d'angoisse il appela :

— Madame, madame !

D'abord la mère la Frite ne crut pas que c'était à elle qu'on s'adressait avec tant de politesse.

Elle regarda alentour.

De dame, il n'y avait point.

Elle se souvint alors que jadis elle avait eu droit comme une autre à cette appellation de madame.

Et tout d'une pièce elle se retourna, le poing sur la hanche.

Elle vit en face d'elle un beau jeune homme qui portait galamment la main à son chapeau.

Tout de suite elle se méfia.

Les jolis garçons qui rôdent dans les quartiers pauvres, en quête de renseignements, elle leur trouvait facilement des manières louches. Elle imaginait tout de suite quelque vilaine affaire de séduction comme en lit dans les romans et elle éprouvait l'invincible besoin de défendre la vertu menacée.

Elle toisa donc d'un air rogue le fils d'Elena, quand il dit, avec cet air gracieux dont il avait hérité de sa mère et qui lui conquérait tous les cœurs :

(A suivre)